

De Michèle Richard à Pierre Lalonde...

Rétrospective Gérard Dansereau

Une exposition de sérigraphies, tableaux et collages sur papier présentée jusqu'au 4 mars à la Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boulevard Monk. Mardi, mercredi et jeudi, de 13 h à 21 h; vendredi, samedi et dimanche, de 13 h à 17 h.

Lyne Crevier

L'AFFICHE *Hergé à Montréal*, diffusée aux quatre coins de la ville en 1988 à l'exposition du Palais de la Civilisation, c'était l'idée de Gérard Dansereau, illustrateur, graphiste, peintre, professeur, chroniqueur. Son esquisse de Tintin lui a valu notamment le *Coq d'or* du Publicité-Club.

L'artiste multidisciplinaire « à la Andy Warhol » offre une rétrospective de son travail des dix dernières années, réunissant des sérigraphies d'artistes pop, des peintures, des collages au dernier étage de la Maison

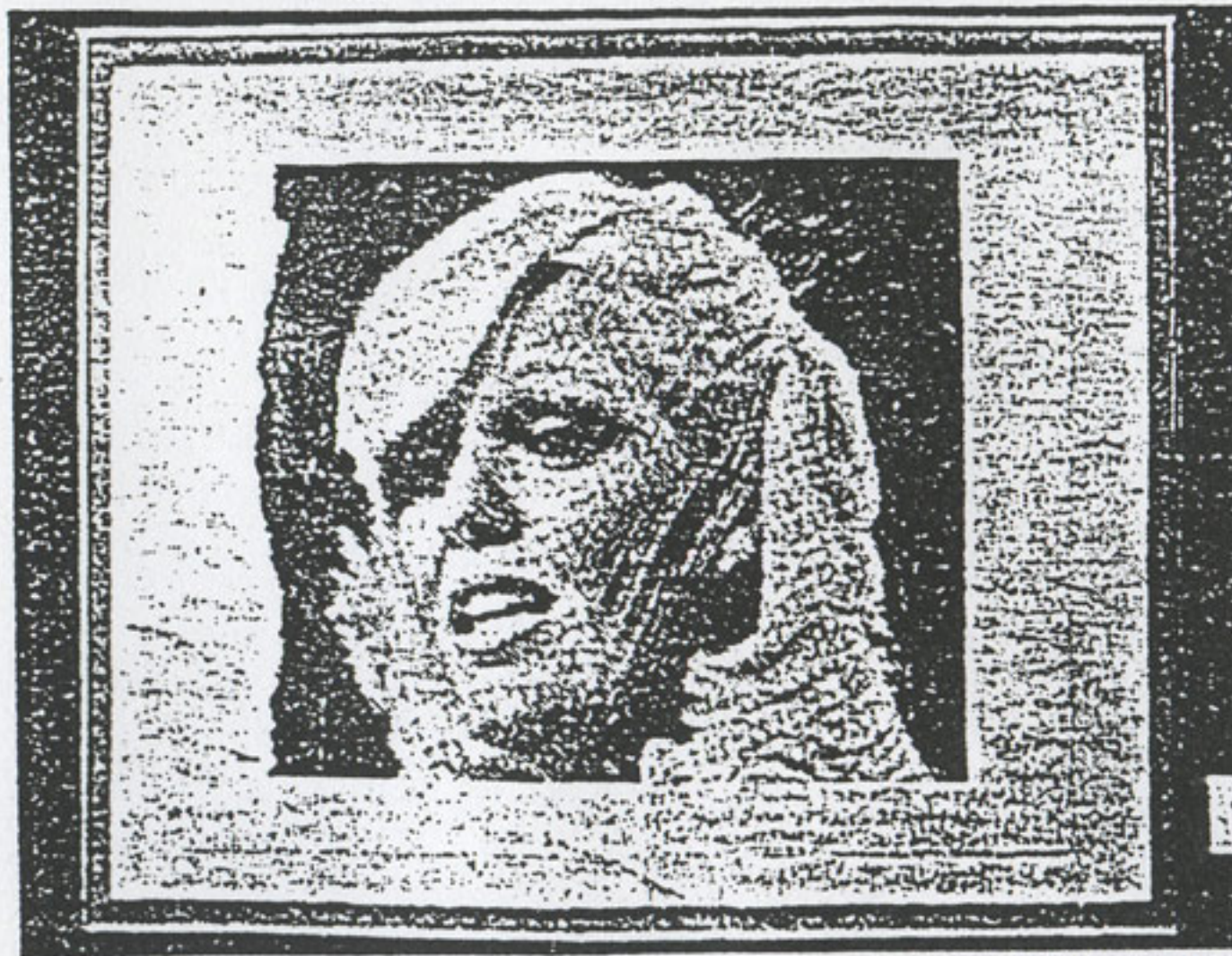


PHOTO JACQUES GRENIER

Michèle Richard, une oeuvre de Gérard Dansereau.

de la culture.

De Warhol, il emprunte son imagerie quotidienne. Dès 1980, Danse-

reau conçoit des sérigraphies de photos tirées de divers médias, particulièrement de journaux à potins : en

trafiquant tendrement les têtes de Francine Grimaldi, Pierre Lalonde, Michel Louvain... Isabelle Adjani.

Dès l'escalier, menant aux salles d'exposition, on se trouve nez à nez avec *Michèle Richard*, le regard perdu, la bouche entrouverte, tragiquement calqués du modèle de Marilyn Monroe.

En travaillant à cette sérigraphie, Gérard Dansereau fut loin de remarquer la ressemblance possible entre la chanteuse et l'actrice. Il allait composer ensuite un tableau à leur éloge qui ferait ressortir leurs traits de « parenté ».

On lui a déjà reproché de faire des images superficielles, « profondément superficielles », ajoute-t-il sans sourciller. L'angoisse du créateur, très peu pour lui ! Qu'il soit en mission commandée, par le milieu publicitaire ou celui de l'édition, ou bien en train de monter ses expositions, la joie de vivre l'aide à produire.

« J'essaie le plus possible de décloisonner les genres et en travaillant de façon spontanée : l'une de

mes expositions s'est déjà intitulée *Accidentel, contrôlé !*

À Marie-Uguay, des collages livrent d'insaisissables visages féminins, flanqués d'éléments divers : timbres, bribes de mot, extraits de lettres, formes géométriques tracées au crayon. Le tout forme une panoplie sans nom. Dansereau collectionne les timbres depuis son enfance, particulièrement ceux de France et de Belgique.

Les caractères typographiques également le réjouissent. « La forme d'une lettre est concète et très esthétique. » On en voit ici et là dans *Option ADS, 1 et 2*

Depuis 1979, professeur de graphisme et d'illustration au cégep Ahuntsic, Gérard Dansereau enseigne d'abord à ses étudiants comment différencier ces disciplines. « Le graphiste doit posséder de grandes qualités techniques; l'illustrateur, lui, doit répondre aux commandes en souplesse. » Puisque ce dernier « doit voir avec les yeux d'un autre », écrit Théophile Gautier.

LE DE VOIR, 21 FÉVRIER '90